

CONCOURS SCIENCES SOCIALES 2017– ALLEMAND- EPREUVE ECRITE

Durée : 3 heures – Coefficient : 2

Nombre de candidats présents : 69 - Moyenne : 10,87 - Ecart-type : 4,05 – 39 notes supérieures à 10. Notes de 4 à 17,5 –

Le sujet proposé cette année était extrait d'un article tiré de la *Süddeutsche Zeitung*, publié le 23 novembre 2016 : *Türkei - Die EU darf vor Erdoğan nicht kuschen* - Kommentar von *Daniel Brössler*

Rappelons que la traduction de la référence de l'article figurant sous le texte de version n'est pas exigée, sauf mention contraire. L'expression *vor jemandem kuschen* signifie : s'aplatir devant qq, courber l'échine devant qq, céder aux exigences de qq

C'était un sujet politique. Après avoir rappelé les valeurs fondamentales de l'Union Européenne (respect de la dignité humaine – *Achtung der Menschenwürde* -, liberté, démocratie, égalité et principe de l'Etat de droit – *Rechtsstaatlichkeit*-), le commentateur cherchait à comprendre pourquoi l'UE n'avait pas interrompu les négociations sur l'adhésion de la Turquie, alors même que Erdogan, depuis plusieurs mois, remet en question chacune, absolument chacune de ces valeurs. (*jeder, wirklich jeder dieser Werte*). L'article évoquait indirectement la perspective du référendum constitutionnel du mois d'avril 2017, qui a permis à Erdogan de modifier la constitution et d'élargir considérablement les prérogatives du Président.

VERSION : Moyenne : 6,98/14 – La moyenne est plus basse qu'en 2016, alors même que le texte présentait moins de difficultés syntaxiques.

Cette baisse s'explique tout d'abord par de **nombreuses confusions lexicales gênant la compréhension du texte**, ce qui confirme une tendance déjà perceptible l'an dernier : de plus en plus de candidats apprennent de manière superficielle le vocabulaire, négligeant le genre des substantifs ou les inflexions sur les voyelles par exemple.

Ainsi, dans le groupe nominal *die Wahrung der Menschenrechte*, le terme *die Wahrung* (la préservation) a été confondu avec *Wahrheit* ou *Währung* (d'où la traduction : *la monnaie des droits de l'homme* !!!) ; *die Aufnahme* (l'accueil) avec *die Ausnahme* (l'exception) , *der Geist* (l'esprit) avec *der Gast* (l'invité), *die Absichten* (les intentions) avec *Ansichten* (opinions) et *Aussichten* (perspectives), le verbe *erwägen* (envisager) avec *wagen* (oser), le participe présent *verstörend* (troublant, déconcertant) avec *zerstörend* (destructeur, dévastateur).

Mais cette baisse est due aussi à un **manque de soin lors de la transposition en français**, nous avons ainsi constaté :

- De nombreuses lourdeurs : *la question de pourquoi cela est comme ça* *.
- Des maladresses, impropriétés
- Des non sens : *la question pourquoi donc cela en est une**. Parfois, les non-sens concernent une phrase entière : exemple : *Un des chiffres était le partenariat privilégié pour la chancelière Angela Merkel comme membre du CDU le montrait véritablement*.*
- Des incorrections : *il vise d'incarcérer**, *maintes gouvernements**
- Des fautes d'orthographe (fautes d'accord , mais aussi fautes d'usage : *concerne**, *rétais**, *tyranie**, *piétinne **, les Turques (Turcs), etc ...)..

- Des barbarismes : effrayément*, souveraineté*, suiciter* –susciter – abassourdissant*, indécidée*, destructive*.

1. Voici un relevé non exhaustif de certains termes lexicaux qui ont donné lieu à des erreurs :

✓ **mots invariables , expressions adverbiales**

- *Überdies* : en outre (traduit à tort dans de nombreuses copies par : à ce sujet)
- *Einschließlich* (préposition suivie du génitif) : y compris
- *Insbesondere* : en particulier
- *Jedenfalls* : en tous cas (On pouvait le traduire ici par : toujours est-il que, il n'empêche que)
- *In großer Zahl* : en grand nombre, en masse (et non pas : dans les gros chiffres : exemple de traduction calque que tout candidat doué de bon sens devrait remettre en question)
- *Bisher* : jusqu'à présent. Dans le contexte, on pouvait ajouter : du moins ou en tout cas.

✓ **Adjectifs**

- *Brüchig* : fragile (et non pas brûlant)
- *Ängstlich* : inquiète, anxieuse, craintive
- L'adjectif *vordergründig* : visible, apparent. (cf *der Vordergrund* : le premier plan). Il était employé ici comme adverbe.
- *Widerwillig* : à contre-cœur

✓ **Déterminants**

- *Etliche Regierungen* : quelques gouvernements. Ce déterminant est, il est vrai, assez rare, mais il a nourri l'imagination des candidats : éthiques, estoniens, élitistes, anciens, pour ne citer que les propositions les plus farfelues.
- *Jeglichen Widerstand* (accusatif) :jegliich- est synonyme de jed- → toute résistance

✓ **Verbes :**

- *Erwägen* (*erwog, erwogen*): envisager →*Erdogan erwägt die Wiedereinführung der Todesstrafe* : Erdogan envisage de réintroduire la peine de mort. Les verbes comme soutenir, militer pour, menacer de étaient des faux-sens.
- *Etwas mit Füßen treten* : bafouer, piétiner, fouler aux pieds (et non pas fouler du pied)
- *Hinwegspülen* : spülen signifie rincer, et l'auteur utilise ce terme pour filer la métaphore de l'eau suggérée par le terme *Welle*. *Hinweg* est une particule qui exprime l'idée de s'éloigner ou de faire disparaître quelque chose. On pouvait ici le traduire par le verbe balayer, éliminer.
- *Etwas (Datif) ein Ende bereiten* : mettre fin à quelque chose.
- *Von etwas her-rühren* : provenir de

✓ **Substantifs :**

- *Das Gefüge* : la structure. Nous avons accepté : l'édifice, le système
- *Die Gemeinschaft* : la communauté (à ne pas confondre avec : *die Gesellschaft* : la société)
- *Abgeordnete* : des députés (ignorer le sens de ce terme en khâgne BL paraît un peu curieux..)
- *Staatsanwälte* : pluriel de *der Staatsanwalt* : le procureur
- *Das Gewissen* : la conscience (morale)

2. Difficultés syntaxiques et de transposition:

Les difficultés syntaxiques n'étaient pas nombreuses, et pourtant, dès la deuxième phrase, certains ont buté sur la traduction de la subordonnée relative, ou même n'ont pas repéré celle-ci.

... *einschließlich der Rechte der Personen, die Minderheiten angehören*. Le pronom relatif *die*, ayant pour antécédent *Personen*, est sujet du verbe *angehören*, et le substantif *Minderheiten* au pluriel indéfini en est le complément d'objet indirect :→ *y compris les droits des personnes qui appartiennent / appartenant / à des minorités*.

La phrase 5 présentait surtout des difficultés de transposition : *Die Frage, warum das so ist, führt tief hinein ins brüchige Gefüge einer verunsicherten und ängstlichen Gemeinschaft*. Le jury a apprécié des traductions élégantes comme : *Comprendre pourquoi il en est ainsi nous conduit au cœur même de la structure fragile d'une communauté déstabilisée et anxieuse*.

Peu de candidats ont saisi avec précision le sens de la phrase suivante : l'adverbe *nur* porte sur *vordergründig* : il ne s'agit *qu'en apparence* d'un jugement sur la Turquie. Voici une proposition de traduction émise par un/e candidat/e : *Le fait de porter un jugement sur la Turquie n'est qu'un enjeu superficiel de la querelle/ de la polémique/ sur l'avenir des négociations concernant son adhésion*.

Phrase 11 : *Was Erdogan als Antwort auf einen Putschversuch sieht, mündet in einer Säuberungswelle, die jeglichen Widerstand auf dem Weg zu totaler Präsidialherrschaft hinwegspülen soll*. Il était maladroit de traduire le verbe *sollen* par *devoir*, car il a ici un sens prospectif : *qui est censé éliminer*. Voici quelques exemples de traduction acceptées, voire valorisées : *Ce qu'Erdogan entend par „réponse à une tentative de putsch“ se traduit par une vague d'épuration qui a pour objectif d'éliminer la moindre forme de résistance susceptible d'entraver sa marche vers un régime présidentiel fort*. *Une vague d'épuration visant à se débarrasser de..... Une vague d'épuration censée écarter la moindre résistance qui pourrait se dresser sur le chemin menant à un pouvoir présidentiel quasi illimité*. Notons aussi que l'adjectif *total* ne saurait être traduit par *totalitaire*, mais signifie que le Président va concentrer entre ses mains quasiment tous les pouvoirs.

Phrase 12 : *müsste* : le verbe *müssen* était au subjonctif 2 présent : → ... *il faudrait que l'UE supprime l'article 2 de son Traité*.

Phrase 13 : Félicitations aux candidats qui ont trouvé d'habiles traductions pour traduire *verstörender Ohnmacht*, par exemple : *d'absence de volonté quelque peu troublante, de déconcertante passivité*. De même, certains ont réfléchi sur le sens du terme *Fiktion* et l'ont rendu par *comédie*.

Phrase 14 : Cette séquence présentait plusieurs difficultés de transposition : la traduction de l'infinitif substantivé *das Wissen*, *le fait de savoir*, les modalisateurs dans le groupe verbal *die Aufnahme der Türkei kaum je ernsthaft betrieben hat*. (*quasiment jamais sérieusement*). Voici quelques traductions pertinentes : *La mauvaise conscience provient du fait que l'UE sait pertinemment qu'elle .../ Si l'UE a mauvaise conscience, c'est parce qu'elle n'ignore pas qu'elle n'a quasiment jamais sérieusement envisagé d'admettre la Turquie / Qu'elle n'a jamais envisagé un tant soit peu sérieusement.....*

.... **Auch nicht, als : même pas lorsqu'**Ankara était animé d'un esprit pro-européen.

Phrase 16 : *Eine der Chiffren war ...* Le jury a été assez tolérant et a accepté des solutions comme : *un des points-clés, un des arguments*. Il fallait repérer le pronom relatif *für die*, (*Kanzlerin Merkel* ne nécessitant pas l'emploi d'un article),

comprendre l'expression *für etwas verantwortlich zeichnen* : → le partenariat privilégié, pour lequel/ en faveur duquel/ la chancelière Angela Merkel s'est engagée en tant que présidente de la CDU. / dont la chancelière Angela Merkel a pris l'initiative, en tant que présidente de la CDU. / que la chancelière Angela Merkel, A soutenu.

Dernière phrase : de nombreux candidats, moins vigilants à la fin du texte, ont traduit la forme *mussten* comme s'il s'agissait d'un subjonctif 2 présent (*devraient : müssten*). Le verbe *müssen* exprime ici la probabilité. → les Turcs en tout cas devaient certainement se demander si la porte de l'Europe leur était vraiment ouverte.

II. ESSAI : Gibt es noch eine glaubwürdige Grundlage für die Verhandlungen über den EU-Beitritt der Türkei?

15 copies, soit 21,72% ont obtenu plus de 5 points sur 6 à cette partie de l'épreuve- Moyenne : 3,75/6

Le sujet a visiblement plu aux candidats, dont certains ont été tentés de produire un essai plus long que 200 mots, ce qui n'a pas été pénalisé, dans la mesure où le sujet était bien cerné et la réflexion menée avec intelligence. Une seule copie est quasiment hors sujet, consacrant les deux tiers de l'essai à un exposé sur les bienfaits de l'UE qui a permis à l'Europe de vivre en paix depuis la Deuxième Guerre Mondiale. La majorité des candidats a essayé de replacer les relations entre la Turquie et l'UE dans une perspective historique, tout en évoquant le traité de 2016 sur les réfugiés, le coup d'Etat de l'été 2016, le conflit en Syrie, le problème kurde et la politique actuelle du président Erdogan. Certains ont cité des exemples concrets de journalistes allemands emprisonnés en Turquie ou en rappelé l'affaire Böhmermann.

Les copies moyennes et faibles présentent une multitude de **fautes de langue** :

- Fautes de genre et de déclinaison (le groupe nominal sujet ou attribut du sujet décliné à l'accusatif : exemple : *die Anschläge sind einen Gefahr für der alten Republik** → *die Anschläge sind eine Gefahr – nominatif féminin - für die alte Republik*).
- Nombreuses erreurs sur la rection de verbes courants comme *beitreten* + *datif* ou *teilnehmen an* + *Datif*, *sich gewöhnen an* + *acc*, sur la rection de prépositions courantes : *durch*, *für*, *gegen*, *ohne* + *acc* - *aus*, *bei*, *dank*, *mit*, *nach*, *seit*, *von*, *zu* + *datif*
- Syntaxe du groupe infinitif, place du ZU pour les verbes à particule séparable : *zu einführen** → *einzuführen*
- Fautes de conjugaison : (*Deutschland möchtet**, *sie wisst**, *verschwundet hat** → *verschwunden ist*)
- Confusion participe passé/participe présent : *Dans la Turquie gouvernée par Erdogan* : il faut employer le participe passé : *In der von Erdogan **regierten** Türkei*.

- L'infinitif passif complément des verbes de modalité devrait être maîtrisé à ce niveau d'études : exemple d'énoncé faux (+ faute de syntaxe sur la place du verbe conjugué) : *Aber Lösungen **finden sein** können** → *aber Lösungen können **gefunden werden**.*
- Emploi de l'expression *meiner Meinung nach* : Ainsi, une copie se termine par : *Aus diesen Gründen **ist meine Meinung nach, dass** die Türkei keine Chance mehr hat, ...**
- Traduction de *avant de* + infinitif → *bevor* + *sujet* ++ *verbe conjugué*. Un énoncé comme *bevor mit der Türkei über ihre eventuelle Beitritt verhandeln* est donc faux. → *bevor die EU mit der Türkei über ihren eventuellen Beitritt verhandelt.*
- Confusion entre la préposition *wegen*, (à cause de), et la conjonction de subordination *während* (pendant que, alors que) : *wegen Journalisten inhaftieren werden** → *während Journalisten inhaftiert werden.*
- L'emploi du génitif devient de plus en plus difficile pour les candidats, soit parce qu'ils n'identifient pas la fonction complément du nom, soit parce qu'ils n'ont pas assimilé la déclinaison des déterminants.
- Que faut-il penser d'un énoncé comme : *Was ist von dem für Putins Hilfe zu halten ?*

De manière générale, l'orthographe et la ponctuation laissent à désirer : les Umlaut sont fréquemment oubliés (*verändern**, *unterstützen**, *die Verhältnisse* , *die Anschlage*, *bewaltigen* pour *verändern*, *unterstützen*, *die Verhältnisse*, *die Anschläge*, *bewältigen*) . La virgule devient quasiment inexistante dans nombre de copies : rappelons qu'elle est obligatoire, en allemand, devant les mots de subordination.

Il est conseillé de prévoir quelques minutes en fin d'épreuve pour relire les deux parties de l'épreuve. Cela éviterait d'écrire des barbarismes comme : *Bügehaft* (*Bürgerschaft*), *neigert* (*negiert*), *die Kriese*. Il faut aussi veiller au soin de l'écriture. Nous regrettons que quelques très bonnes copies soient encore émaillées de fautes d'inattention.

Les énoncés suivis d'un * sont faux.

Vous trouverez ci-dessous deux exemples de très bons essais, même s'ils comportent quelques fautes de langue que nous laissons telles quelles :

Exemple 1 :

Im Zusammenhang mit dem Sieg des ja beim Referendum über die Verfassungsreform in der Türkei im April 2017 wird das Schicksal der Verhandlungen über den EU-Beitritt der Türkei besiegelt.

Vor dem Referendum stellten europäische Beobachter schon fest, dass Erdogans Regime die Werte der EU nicht gern hatte. Der Sieg Erdogans beim Referendum hat das Misstrauen der Europäer gegenüber Ankara lediglich verstärken können.

Dieses Referendum schadet umso mehr dem Ruf der Türkei, als es Spannungen zwischen der Türkei und einigen EU-Mitgliedsstaaten verursachte. Beispielsweise nannte Erdogan

Bundeskanzlerin Merkel „Hitler“, als ein politisches Treffen von Erdogans Anhängern in Deutschland verboten wurde. Die „privilegierte Partnerschaft“ zwischen Berlin und Ankara gerät ins Wanken, während sie sich als vorteilhaft im Rahmen der Beitrittsverhandlungen erweisen kann. Obendrein trägt die Inhaftierung des deutsch-türkischen Journalisten Feçula Gülen zu weiteren Spannungen bei.

Solche Verhandlungen sind vor allem sehr unglaublich, insofern als die EU selbst heutzutage in einer tiefen Krise gerät, so dass der EU-Beitritt der Türkei eine neue Zankapfel bedeuten würde. Das Aufflackern des Rechtstextremismus und der damit einhergehenden Euroskepsis lassen tatsächlich eine Zersplitterung der EU vorahnen: der EU-Austritt steht viel mehr im Aufwind als der EU-Beitritt. Könnten aber diese Verhandlungen nicht zu einer Verstärkung des europäischen Selbstbewusstseins führen?

Exemple 2 :

Es scheint, dass die Türkei sich immer mehr von den europäischen Werten entfernt. Was könnte noch mögliche Verhandlungen über den EU-Beitritt der Türkei rechtfertigen?

Einerseits ist die Situation in der Türkei aus europäischer Sicht bedenklich. Der jüngste Gesetzentwurf von Erdogan wurde verabschiedet und verstärkt seine Macht. Alles deutet darauf hin, dass die Türkei und die Werte der EU unvereinbar geworden sind. Darüber hinaus eskalieren die Spannungen zwischen der Türkei und bedeutenden Mitgliedsstaaten der EU, insbesondere Deutschland, das in der Türkei nun als Feind gilt. Man denke etwa an Jan Böhmermann, ein deutscher Journalist, der Erdogan verspottet hatte, was in den Beziehungen Deutschlands zur Türkei Spuren hinterlassen hat. Im Allgemeinen prangern die europäischen Regierungen den Stand der Menschenrechte in der Türkei an.

Man soll allerdings erkennen, dass eine glaubwürdige Grundlage für die Beitrittsverhandlungen eigentlich immer noch besteht, und zwar die Flüchtlingsfrage. Ein Abkommen wurde tatsächlich mit der Türkei unterzeichnet, und dank diesem Vertrag wird ein großer Teil der Flüchtlinge von der Türkei aufgenommen, was für die EU-Länder einen Vorzug darstellt. Sie befürchten nämlich, überfordert zu sein, falls eine neue Flüchtlingswelle ankommt. Die Türkei kann also Anspruch auf den EU-Beitritt haben, da sie zur europäischen Flüchtlingspolitik teilnimmt.

Zum Schluss gilt die Frage der Zusammenarbeit in Sachen Flüchtlingspolitik als eine relevante Grundlage für die Weiterführung der Beitrittsverhandlungen.